

Valérie Dayre

Le dernier orang-outan



Roman

Un matin, Gaëtan L. ne sortit pas de son lit. Il demeura dans la chaleur un peu moite de la couette, à plat dos, le regard au plafond. À sa mère étonnée, il déclara : – Je suis le dernier orang-outan. Ce fut sa dernière phrase – laconique s'il en fut, dont chaque mot était compréhensible et qui pourtant se dérobaît à l'entendement. Madame L. tâta le front de son enfant ; il était brûlant. Et ses cheveux ? Était-ce la fièvre qui les colorait de cette rousseur humide ? Et ses yeux ? Les iris n'en étaient-ils pas plus bruns, plus grand qu'auparavant ? Le médecin vint, diagnostiqua une angine, prescrivit lit et aspirine.